

III. - LE VERBE

PRESENT, PASSE, AVENIR (dans lequel entre le conditionnel).

PLURIEL QU'ON ENTEND OU NON :

L'oiseau chante - Les oiseaux chantent.
Le train part - Les trains partent.

TEMPS SIMPLES, TEMPS COMPOSES.

AUXILIAIRE AVOIR OU ETRE :

J'ai mangé, je suis parti.

VERBES EN I, U, E OU A ET PASSAGE DE L'UN A L'AUTRE;

J'ai entendu - J'entendis.

VERBES EN S OU EN E :

Viens ! - Travaille !
Je cours - Je crie.

SUBJONCTIF QU'ON ENTEND OU NON :

Je chante - Il faut que je chante.
Je fais - Il faut que je fasse.

PASSE SIMPLE EN I, U, A :

Je tomba, il venut, etc., etc.

Les témoignages d'expériences, les critiques et modifications du projet, bref, l'évolution de la mise au point de cet outil se fera dans le bulletin Apprentissages (abonnement : 20 F à J.-C. COLSON, 163, Le Village du Soleil, 13540 Puyricard par C.C.P. : I.D.E.M. congrès 2373-32 Marseille).

Ce bulletin publie déjà les premières réactions et les projets relatifs aux fichiers d'orthographe et au chantier «langage - geste».

On ne corrige pas l'oreille par l'écrit

BANDES MAGNETIQUES D'IMPREGNATION ET D'AUTOCORRECTION :
syntaxe - articulation - lecture

Jean-Paul BLANC
Lambisque
84 Bollène

Pour nous il n'est pas un «beau langage» et les autres que nous devons condamner et interdire. Cependant, sans culpabiliser les enfants, ni dévaloriser leur expression habituelle, il est indispensable, si nous voulons leur laisser toutes leurs chances, de leur faire connaître la langue que l'on exigera d'eux à l'école et ailleurs. A dix ans ils savent parfaitement où et quand ils peuvent employer : «*J'ai vachement gueulé*» et : «*Je protestai vivement*». Encore faut-il qu'ils connaissent cette deuxième langue et ses règles. C'est en me référant à celles-ci que dans la suite de mon article je parlerai de corrections, d'erreurs.

Quand mes élèves disent : «*Il faut que je pars à pied pourquoi mon vélo est en panne*» on les comprend très bien, mais cela ne suffit pas à l'école. Les corrections individuelles ne suffisent pas. Il existe bien des exercices structuraux dans les Genouvrier et autres mais : **on ne corrige pas l'oreille par l'écrit.**

Alors je me suis installé, depuis trois ans, un petit laboratoire de langue française, isolé par une étagère dans un coin de la classe : un vieux magnéto qui n'enregistre plus mais «lit» bien et deux casques. J'ai répertorié quelques-unes des erreurs les plus fréquentes et les plus graves constatées chez mes élèves et j'ai enregistré des bandes de dix à quinze minutes dont la moitié environ de silences, accompagnées souvent de fiches.

Le contenu, inspiré de certains exercices structuraux est destiné à réaliser l'imprégnation accélérée de certains réflexes auditifs : il faut que... d'où subjonctif... La deuxième partie de la bande est, toujours oralement, autocorrective.

Exemple : bande sur le subjonctif.

Ecoute, puis répète en articulant bien les phrases suivantes :

— *Il faut que tu viennes demain. Répète : Il... (silence).*

— *Il voudrait que je fasse ce trou (silence).*

— *... Quinze phrases semblables.*

Deuxième partie autocorrective.

Lis la première phrase de la fiche :

— *Il faut que tu (venir) demain.*

Silence, puis : Il fallait que tu dises : «Il faut que...» ou bien : «Je pars : il faut que je... (autocorrection) ; «Il est guéri : Je souhaite qu'il...»

Quand l'enfant a terminé, il vient me trouver et je lui demande de me compléter quelques phrases que je lui propose. Le résultat immédiat est excellent bien sûr ; à long terme seule une expérimentation plus importante pourra nous le dire.

Ces bandes utilisées ponctuellement et modérément sont parfaitement acceptées par les enfants. Mon matériel me suffit car il ne s'agit surtout pas d'exercices obligatoires.

Je réalise d'autres bandes assez différentes chaque fois que les enfants me semblent pouvoir être aidés sur le plan auditif. J'ai par exemple des fiches «articulation» :

Répète les mots suivants : observer... apporter... éprouver... puis écris-les ; corrige-toi ensuite en regardant la fiche réponse et en écoutant la bande à nouveau. Les conseils et l'aide de rééducateurs pourraient nous être précieux en ce domaine.

Le contenu de ces bandes peut être amélioré et un chantier peut s'y consacrer au sein de la commission française. D'autres pistes peuvent être explorées, c'est pourquoi j'espère des propositions de collaboration. La commission audio-visuelle peut aider à obtenir un meilleur travail car il est certain que la qualité technique des enregistrements aura une influence non négligeable quand à l'efficacité du travail.

Une autre piste peut-être utile avec les enfants qui n'aiment pas lire. Avez-vous remarqué que tous aiment qu'on leur lise des histoires et que souvent ils «suivent» par dessus son épaule, le texte que le copain est en train de lire ? J'achète en trois exemplaires un livre qui me semble intéresser ces enfants, je l'enregistre et les enfants peuvent écouter cet enregistrement en suivant, ou pas, sur le livre. Le but étant d'associer la lecture d'un livre au plaisir ressenti à découvrir ce que «dit» ce livre. D'où l'importance :

— Du choix de la lecture, adaptée à l'âge et à l'intérêt des enfants ;

— Du volontariat de l'écoute qui doit rester un moment de plaisir.